

tielle, s'est abattu sur Aix-les-Bains; le lac du Bourget déborde, les plaines sont inondées.

"L'Yvonne a également causé de véritables désastres, notamment à Aix-les-Bains; plusieurs riverains ont été obligés de déménager à deux heures du matin, l'eau envahissant leurs logements jusqu'à la hauteur des lits.

"En un mot, on se plaint partout de la quantité d'eau tout à fait anormale tombée durant ces dernières semaines; les terres sont détrempées au point de rendre tous travaux presque impossibles, si bien que la culture n'a guère pu mettre à profit les quelques rares éclaircies qui se sont produites depuis huit jours.

"Dans maints endroits, il reste encore des arrachages à terminer; les betteraves perdent de jour en jour de leur densité et les pommes de terre pourrissent dans les champs.

"Quant aux travaux des semailles, ceux déjà accomplis l'ont été dans des conditions généralement médiocres; et on ne peut prévoir encore quand il sera possible d'effectuer le reste.

"Les affaires se sont aussi ressenties du mauvais temps; la meunerie est très gênée par la crue des eaux et n'achète par suite que modérément. Toutefois, la culture ne fait elle-même que des offres restreintes et les prix réussissent assez généralement à se maintenir. Quand le travail des usines redeviendra possible, la demande s'améliorera, mais nous serons bien près de l'échéance de la Saint-Martin, les offres augmenteront vraisemblablement dans les mêmes proportions, si bien qu'on ne peut guère entrevoir de ce côté de changement

bien important d'ici quelques semaines, à moins de surprise soit au marché de Paris soit aux marchés américains."

A la date plus récente du 4 courant, nous lisons dans le *Sémaphore* de Marseille:

Blé. Nous avons enfin, depuis huit jours, un temps plus favorable. Il ne pleut plus. La culture en profite pour activer sérieusement et, si ce n'était le retard de l'arrachage des betteraves, le travail serait bien avancé d'ici à la fin de la semaine. En Beauce, on estime que les deux tiers du travail sont faits. Le Centre avance, ainsi que l'Ouest. Le retard est surtout dans le Nord et une partie de l'Est; mais que le temps d'aujourd'hui se maintienne et l'on se rattrapera vite. Déjà, pour les rivières, on annonçait des nouvelles crues pour cette semaine. C'est le contraire qui arrive. Heureusement la décroissance est générale en France. Comme précisément, d'une part, nos emblavures et, d'autre part, les grandes eaux qui inquiétaient chez nous, nous devrions rentrer dans une période d'apaisement s'il n'y a pas à l'étranger des nouveaux mouvements brusques. En effet, la marchandise ne manque pas chez nous. Le stock général au 1er novembre à Paris s'élevait à 247,395 quintaux, contre 131,600 en 1895 à la même date, et comme il y a de gros achats faits en spéculation sur le courant du mois, on s'attend à de nouvelles livraisons. On dit, il est vrai, que le stock du marché de Paris est acheté pour le compte de l'étranger; mais, un jour ou l'autre, il faudra l'écouler, et plus on le crie fort, plus la débâcle est à craindre. La position est donc toute spéculative, par

conséquent désastreuse. Nous la faisons connaître, mais nous ne pouvons l'apprécier. Nous constatons seulement que, grâce à elle, les blés se maintiennent bien. On a encore beaucoup acheté ces jours-ci et aujourd'hui pour Paris, et comme depuis mercredi dernier le cours du courant a progressé la tendance est restée ferme.

Aujourd'hui, à l'étranger, les fluctuations ont été sensibles depuis mercredi; on est de nouveau ferme sur les avis d'Amérique, des Indes et d'un peu de diminution dans le flottant, quoique d'après le "Beerbhom" les ressources s'élevaient à 12,472,000 quarters, contre 12,942,000 l'an dernier, soit à peu près la même position et avec des prix bien plus élevés, ce qui prouve combien la spéculation est dans l'article. D'ailleurs, tout va dépendre de la récolte de la République Argentine, dont les nouvelles restent favorables. Un bon rendement dans ce pays donnerait une importation considérable. Il ne faut pas perdre de vue non plus que le maïs ainsi que les orges sont abondantes. Les fermiers auront partout avantage à vendre de préférence les blés aux autres céréales.

A notre réunion hebdomadaire, les acheteurs ne manquaient pas. Il y avait moins de vendeurs que mercredi dernier. La culture déserte les marchés à cause de ses travaux; mais le commerce a encore beaucoup de blés et le vend. On paie à peu de chose près les cours de clôture du précédent marché, soit 20 à 20 50 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivée à Paris et cela pour former des couches. La meunerie achète peu elle a des réserves et vend toujours mal

# B. HOUDE & CIE

Les plus grands .....Manufacturiers de Tabacs

GOUPÉS ET EN POUFRE DU CANADA

Les noms de nos Célèbres Tabacs à Fumer sont :



"HUDSON," à Fumer et à Chiquer.

"GOLDEN LEAF," (Cut Plug).

"MORNING DEW," (Flake Cut).

"CHAMPAIGN," (Cut Plug).

"FAVORITE," (Mixture).

"LE CAPORAL," pour Cigarettes.

Nos Tabacs en Poudre sont :



"ROSE & FEVE," "ROSE EXTRA," "ROSE No 1," "NATUREL No 2."

UN ESSAI DE NOS TABACS VOUS CONVAINCRA QU'ILS SONT SUPÉRIEURS A TOUS AUTRES.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean. **QUEBEC** 189 à 197 rue Richelieu